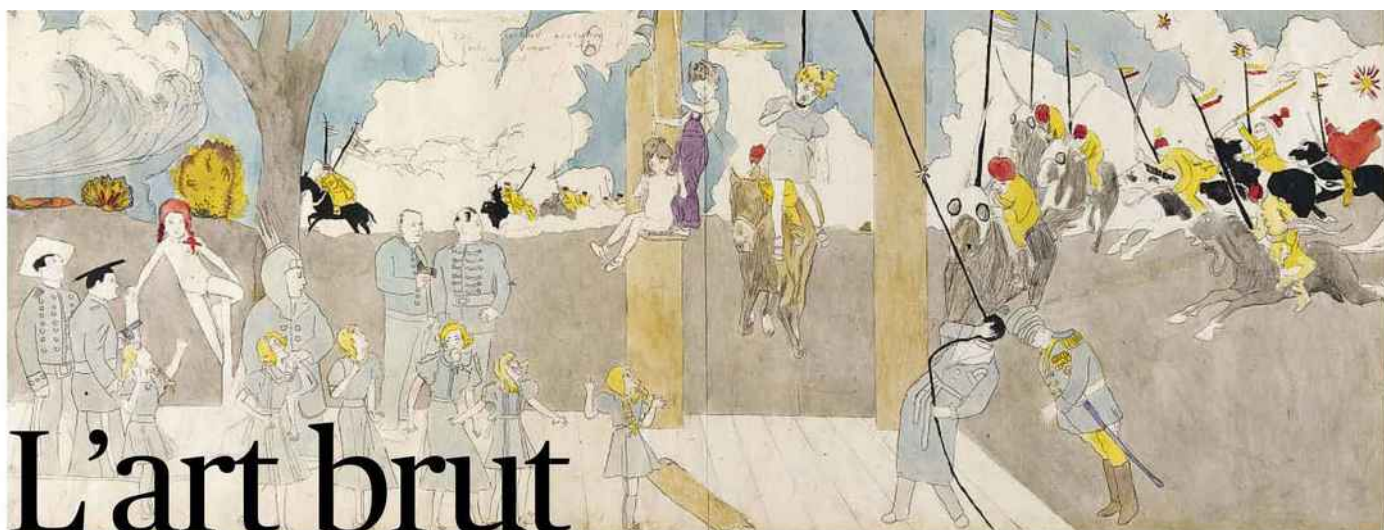




La Maison rouge et la Halle Saint-Pierre à Paris, le LaM à Lille... Les musées sont séduits par la sincérité de ces artistes fragiles psychologiquement. Des œuvres au caractère plus humain qu'il n'y paraît.



L'art brut gagne ses lettres de noblesse

TENDANCE Couronné à la dernière Biennale de Venise,
il est au programme de plusieurs musées cet hiver.
En quatre portraits, la preuve qu'il n'a plus mauvais genre.

Henry Darger. *At Wickey San Rinia - They are captured ...*,
entre 1950 et 1960
(ci-dessus), Janko Domsic.
Sans-titre (ci-contre),
et une œuvre d'Adolf Wölfli,
(ci-contre, en bas).

DE COLLECTION ABCO. COLLECTION ABCO-BRUNO DECHARME

E

VALÉRIE DUPONCHELLE
@VDuponchelle

st-ce le vent anxieux de la crise qui rapproche soudain le public de cet art sorti direct des tripes et des tourments de l'âme? Est-ce une réponse incarnée à l'art trop conceptuel, trop discursif prôné par les beaux-arts de France et de Navarre? Est-ce simplement une reconnaissance de l'art brut, pour sa sincérité, sa sensualité, sa quête de spirituel, bref sa condition humaine. Réponse en quatre cas d'école.

ALOÏSE CORBAZ
FOLLE DE L'EMPEREUR
GUILLAUME II

L'histoire d'Aloïse Corbaz, née à Lausanne en 1886, est un vrai roman. Issue d'un milieu simple, elle étudie néanmoins le chant et la musique. En 1911, suite à un amour contrarié par sa sœur, elle part à Postdam comme gouvernante chez le chapelain de l'empereur Guillaume II. Elle le croise à la cour, tombe follement amoureuse, nourrit son imaginaire de cette idylle impossible et platonique. Lorsqu'elle revient en

Suisse en 1914, son comportement agité et ses protestations pacifistes décident sa famille à l'interner en 1918. Elle continue d'écrire des lettres enflammées à l'empereur. En 1920, son état est jugé chronique, elle est transférée à l'asile de la Rosière, à Gimel, où elle restera jusqu'à sa mort en 1964. Elle ne cessera de récupérer des morceaux de papier qu'elle assemble et charge de motifs, figures historiques (Elizabeth d'Autriche, Napoléon, Guillaume II, le pasteur Chamorel), personnages d'opéra, amoureux, symboles pacifistes et religieux. À partir des années 1920,

ses œuvres seront conservées par des aides-soignants, puis un médecin de Zurich, et par une élève de ce dernier. Le LaM de Villeneuve-d'Ascq lui consacre une forme de rétrospective autour de son œuvre monumentale, *Le Cloisonné de théâtre*, un rouleau de papier de 14 m de long. À Paris, La Maison rouge présente jusqu'au 14 janvier ses *Cahiers* où le dessin colorié occupe toute la place.

HENRY DARGER
L'ENFANCE VIOLÉE

De drôles de petites filles peuplent les incroyables fresques de cet Américain,

né en 1892 à Chicago, où il meurt en 1973. Ce sont à la fois de charmantes têtes blondes habillées en marin, des fillettes mises à nu qui se révèlent être des garçonnetts. Elles sont tantôt victimes et peureuses (ces dessins-là sont les plus cotés), tantôt armées et vengeuses. Henry Darger n'a que 4 ans lorsque, orphelin de mère, son père le confie à un centre d'accueil. D'après le galeriste strasbourgeois Jean-Pierre Ritsch-Fisch, les enfants y étaient déguisés et abusés par des notables locaux. Darger est ensuite placé dans un foyer puis interné dans une institution pour enfants attardés d'où il s'échappe à 17 ans. Homme de ménage dans un hôpital de Chicago, il vivra dans une cabane en bois prêtée par son voisin Nathan Lerner, devenu la provenance recherchée de ses œuvres. Dans ses dessins découverts après son départ en maison de retraite (15000 pages en 15 volumes), le capitaine Darger mène le combat des sœurs Vivian contre les méchants Glandelinienis qui ont réduit les enfants en esclavage. La Maison rouge l'a exposé très tôt. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris lui consacre une exposition du 29 mai au 11 oc-

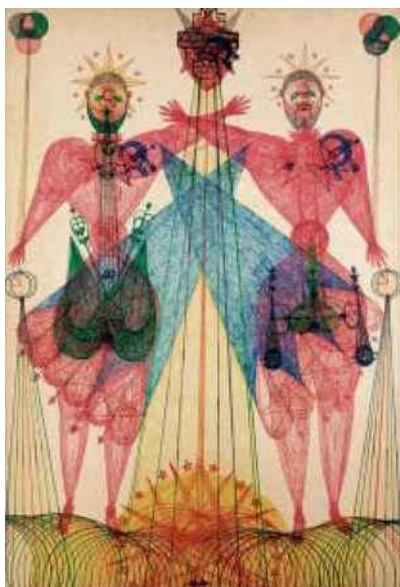
tobre 2015.

GEORGE WIDENER
CALCUL MENTAL
ET CONSPIRATION

Orphelin de père à 9 ans, ce fils du Kentucky (1962) voit ensuite sa mère, alcoolique et violente, internée. À 17 ans, l'US Air Force l'embauche comme technicien. Il dessine durant son temps libre. Dépressif chronique, George Widener souffre d'une forme légère d'autisme et du syndrome d'Asperger qui se caractérise par une capacité de calcul et une mémoire hors norme des noms, dates et faits divers. Sa *Blauer Montag*, réalisée entre 2000 et 2010, est un vaisseau rempli de codes et de carrés magiques, flottant sur une mer de chiffres. C'est un journal intime, un écho à la science, qui « annonce les catastrophes à venir jusqu'en 2100 », explique Bruno Decharme à La Maison rouge.

HIDEAKI YOSHIKAWA
L'ABSTRACTION
CORPORELLE

Les argiles délicatement perforées de ce Japonais né à Shiga à 1970 ont fait l'événement à OFF (icielle), la nouvelle foire statellite de la Fiac (*Eye. Eye. Nose. Face*, terre glaise, 1995, 7500€ chez Ritsch-Fisch). On les retrouve, humble famille de personnages abstraits, sous vitrine muséale à La Maison rouge, près de la Bastille. Depuis vingt-cinq ans, explique Bruno Decharme, Hideaki Yoshikawa creuse, inlassablement, des trous dans l'argile avec des baguettes en bois. Yeux, bouches, nez, oreilles, tous ces orifices ont un sens pour lui. Pour le spectateur, ses sculptures « d'un archaïsme pur » gardent « le mystère de la beauté qui s'impose ». Ces 20 pièces proviennent d'une donation de la famille de « cet autre de l'art ». « Sous le vent de l'art brut/2, la collection De Stadshof », Halle Saint-Pierre



(Paris XVIII^e), jusqu'au 4 janvier.
« L'Autre de l'art » et « L'Invention
du lieu », au LaM, Lille (59), jusqu'au
11 janvier. « Collection ABCD/Bruno
Decharme », La Maison rouge (Paris XII^e),
jusqu'au 18 janvier.

601 500 euros

Record pour une œuvre
de Henry Darger,
chez Christie's à Paris,
le 2 décembre 2014.

+ Bibliographie

■ « ART BRUT,
COLLECTION ABCD,
BRUNO
DECHARME »
Pour l'exposition à
La Maison rouge (Paris XII^e)
jusqu'au 18 janvier. Coédition
Fage & La Maison rouge,
24 €.

■ « LA COLLECTION
ABCD »
En grand format avec essais.
Flammarion, 49,90 €.

■ « L'AUTRE
DE L'ART »
Art involontaire, art
intentionnel en Europe,
1850-1974, jusqu'au
11 janvier. Catalogue
de l'exposition du LaM
de Lille (59), 35€.

■ « L'INVENTION
DU LIEU »
Résistances et création
en Gévaudan, catalogue
de l'exposition du LaM
de Lille (59), 22 €.

■ « LA FOLIE
DE L'ART BRUT »
Essai de Roxana Azimi.
Séguier, 18€.